

1

La musique traverse mes écouteurs, je marche, sans me demander si les gens entendent ce qu'il y a dans mes oreilles. De la musique classique ou de la techno ? De la pop ou du rock ? De la Soul ou du métal ? Je marche, c'est tout. Et plus je marche, plus j'oublie, que je suis à l'extérieur, que je suis entourée des autres. Non, je suis dans ma tête, je laisse les pensées me venir, et je repars. Je pars en voyage d'idées, de courage, de créativité. Mon esprit se lance et l'imagination prend le pouvoir. Je regarde autour de moi et je vois des gens, certains pensent sans doute comme moi, d'autres ne pensent pas. C'est un beau foutoir dans mes oreilles, du classique à la techno, de la pop au rock, de la Soul au métal. En fait, ils

avaient raison, ils anticipent mes goûts musicaux. Qui devine quoi ? J'oublie, je retourne dans ma tête, rien n'est important, rien n'est urgent. Je me balade, la musique blesse sans doute mes tympanes. Je prends l'air, j'oublie, encore un moment avec des gens qui vivent autour de moi.

Ça sonne. Encore deux minutes. Je pète les plombs. Arrêt de sonnerie. Dans ma tête ça sonne tous les jours. Si je crie ? Ça sonne. Je chante ? Ça sonne. Je danse ? Ça sonne. Je me tais ? Ça sonne. Ça sonne et ça tourne, en rond, encore et encore, ça ne s'arrête jamais. Les idées passent, et ça sonne toujours. Ça tourne encore davantage à chaque mouvement. Ma tête est remplie, je ne dois plus m'occuper de rien, et ça sonne à nouveau. Alors je pleure, très fort. Même quand je pleure, ça sonne. C'est insupportable je ne veux plus de ça. Arrête donc de sonner. Est-ce que je deviens folle ? Non, je deviens folle ! C'est, sûr je le suis, folle comme ils disent. Les autres me voient et ils disent : « Oh ! elle, non, ne la regarde pas. Elle est

folle. » Je les entends, alors ça sonne. Ça tourne aussi, parfois. Je vous l'ai déjà dit ? Je ne m'en rappelle pas.

3

Je suis addict aux réseaux sociaux :

Il est onze heures et mon réveil sonne
Mes paupières sont lourdes, mon regard vide
J'ai dormi mais mon cerveau déconne
Dans ma bouche il y a comme un goût d'acide

Hier soir je n'ai pas pu m'arrêter
Ma tête remplie de pensées noires
Alors que je n'ai fait que scroller
Dans le lit, sur la toilette, dans ma baignoire

À minuit je ne recevais plus de messages
Les autres autour de moi s'étaient endormis

Pas même une personne de passage
J'étais seule, éveillée dans ce pays

Ce matin mon téléphone sonne
Je reçois des notifications
Je n'ai pas le temps mais je sacrifie
Mon âme pour ces applications

Lorsque l'écran s'allume je suis satisfaite
Enfin, quelqu'un pense à moi !
Je suis contente, je suis refaite
De mes épaules s'enlève un poids

Un poids lourd, gros, qui me pèse
Que personne ne me like est ma hantise
J'aimerais être bien, j'aimerais être à l'aise
Aux chiffres je ne veux pas être soumise

Je cherche cette reconnaissance infernale
La popularité infinie
Me retrouver dans la spirale
Où dans la rue le monde me suit

Le nombre d'abonnés ne grimpe pas
Peut-être ne suis-je pas assez...
Demain je n'y penserai plus
Je me torture je dois cesser

Alors je me réfugie dans ma bulle
Pour une nuit interminable
Je branche le téléphone, je passe un pull
Je me prépare je prends mes câbles

J'y serai toute la nuit
Sur l'enfer de mon téléphone
L'addiction est hors contrôle
Il est onze heures mon réveil sonne